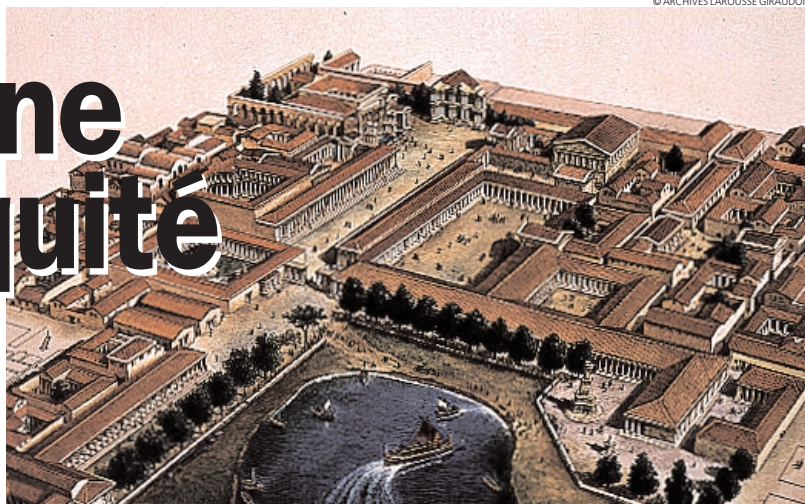


# La vie urbaine dans l'Antiquité

Dès le V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., l'urbanisme a transformé des ensembles insalubres en villes modernes et aménagées.



Le plan en damier de la ville de Milet (Turquie), conçu par l'urbaniste Hippodamos de Milet, en 475 avant J.-C.

Pendant des siècles, une ville n'a été généralement qu'un amas de petites maisons construites en briques crues, donc fragiles, pourvues au maximum d'un étage, et disposées sans ordre autour des temples et du palais. Selon l'expression de Le Corbusier, "l'âne et l'architecte", les ruelles suivaient des tracés irréguliers, l'essentiel étant que l'animal de bât puisse parvenir avec sa charge à tout point de la ville.

## L'exemple de Babylone

Seules les villes crétoises, les cités grecques de même que les villes mystérieuses de la vallée de l'Indus, merveilleusement bâties mais dont on ne sait rien, offraient des espaces libres où la population pouvait se rassembler, comme les agoras grecques (les premières apparaissent sur la côte ionienne au IX<sup>e</sup> siècle avant J.-C.). Les rares villes bien aménagées sont celles qui ont été rebâties par des souverains entreprenants, comme Babylone au temps de Nabuchodonosor (605-562 avant J.-C.). Le quadrillage régulier de ses rues, les avenues tracées pour les processions religieuses, la construction réglementée des maisons, le pont, unique dans l'Orient ancien, qui enjambe l'Euphrate, ses palais et ses temples en ont fait la plus

grande ville de l'Orient, peuplée de 100 000 habitants.

Grandes ou petites, toutes ces villes se ressemblent par la pauvreté de leurs installations. Les rues ne sont pas pavées, les ordures s'y entassent et les eaux usées entretiennent un sol boueux et nauséabond ; il n'y a pas d'égouts en effet, ni d'installations sanitaires, salles de bains ou latrines, à l'exception des villes de la Crète et de l'Indus. Les sources sont rares, les aqueducs rarissimes et l'on compte donc peu de fontaines : l'essentiel est fourni par des puits et des citernes qui recueillent les eaux de pluie. Trop souvent, elles y croupissent pendant la saison sèche.

## L'installation des égouts

Dans le monde grec, à partir de la fin du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., on peut parler de la naissance de l'urbanisme : toutes les grandes villes qui s'édifient, de l'Égypte à l'Iran, sont rationnellement aménagées. Alexandrie d'Égypte, Pergame, Antioche... offrent des commodités jusque-là inconnues : réseau d'égouts, nombreuses fontaines, rues pavées ombragées de portiques, latrines publiques, à quoi s'ajoutent les bâtiments publics tels les théâtres, les thermes, les gymnases, ou même

les bibliothèques... L'empire romain, conquérant, diffuse ce modèle urbain dans ses provinces : les villes sont centrées sur le Forum où s'élèvent les plus grands des temples, les quartiers d'habitation sont construits méthodiquement selon un plan quadrillé.

## Les îlots insalubres de Rome

La capitale, Rome, n'adopte pas ce modèle, pourtant. Cette ville ancienne a peu de rues régulièrement tracées. Son importante population s'entasse dans des *insulae* (îlots) composés d'immeubles de 5 à 6 étages. Leurs logements ne comportent ni cuisines, ni latrines, ni salles de bains. Les rues restent malpropres, car les égouts servent surtout au drainage des eaux de pluie et les ordures accumulées dans les rues ne sont enlevées qu'aux jours de fête. Mais les équipements collectifs se multiplient, les Romains ajoutant aux bâtiments publics construits par les grecs, des cirques et des amphithéâtres. Huit ponts enjambent le Tibre. Les aqueducs alimentent les thermes et les fontaines publiques toujours plus nombreuses. Et Rome se dote d'une organisation inconnue jusqu'alors : le corps des Vigiles, équipé et entraîné pour lutter contre les incendies.

Maurice Meuleau

## POUR EN SAVOIR PLUS

- **La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'empire.** Jérôme Carcopino. Hachette. Réédition 1998.
- **La Grèce au siècle de Périclès.** Robert Flacelière. Hachette. Réédition 1996.

## PORTRAIT

### Aux origines de l'urbanisme : Hippodamos de Milet

Hippodamos naît à Milet, une grande cité grecque de la côte Est de la mer Egée (aujourd'hui en Turquie) vers 510 avant J.-C. Après sa destruction par les Perses en 494 avant J.-C., Hippodamos en dirige la reconstruction. En 475 avant J.-C., il dresse les plans de la ville du Pirée, le port d'Athènes. Il demeure à Athènes où, lui-même philosophe et mathématicien, il fait partie de l'entourage de Périclès. En 443, il part avec une expédition athénienne pour diriger la construction d'une cité nouvelle, Thourioi, sur la côte d'Italie du Sud. Chose extraordinaire, les archéologues ont découvert, encore récemment, les vestiges de ces trois villes, nous permettant de juger des conceptions d'Hippodamos. Serait-il le père de l'urbanisme ?

Son œuvre est celle d'un ingénieur qui a pensé, pour la première fois, à l'aménagement rationnel des villes.

L'essentiel est sa conception de la répartition des quartiers, selon leur rôle : le port, avec ses chantiers, ses quais, ses entrepôts ; le quartier réservé aux édifices publics, administratifs et religieux ; les espaces habités. Dès que le terrain le permet, il développe un plan en damiers, où les blocs de bâtiments sont séparés par des avenues rectilignes et perpendiculaires. Après lui, les ingénieurs se sont inspirés de ces conceptions mais ils n'ont pu vraiment les appliquer que dans la construction des villes nouvelles.

M. M.